

c'est le Dimanche *in albis* dernier que Mgr. Grandin, transféré du siège de Satala, prenait possession du nouveau siège de St. Albert et en devenait le premier Evêque.

Ce nouveau Diocèse du Nord-Ouest comprend quatre grands districts, celui de Saskatchewan, de Cumberland, de la rivière aux Anglais et d'une partie d'York. Le District de Saskatchewan, dans lequel se trouve St. Albert, est celui qui offre le plus d'avenir, par sa position géographique, où passera plus tard le chemin de fer du Pacifique. Cette partie va, chaque année, prendre plus d'importance que jamais, par l'émigration, qui doit y affluer. Notre grande douleur aujourd'hui, c'est de ne pouvoir y multiplier les missions, suivant le besoin, qui se fait sentir de plus en plus. Des ministres protestants profitent de notre faiblesse pour tâcher de s'emparer de notre influence, et ne cessent de dire aux Sauvages, que c'en est fait de nous. Dans le moment présent, ne pas vouloir avancer, c'est reculer; et ce que nos adversaires gagnent aujourd'hui sur nous, ne nous reviendra pas, malgré ce que nous pourrions faire plus tard.

St. Albert, résidence de l'Evêque, est la principale station et se forme d'une population principalement composée de Métis; à 45 milles de là se trouve la mission du lac Ste. Anne, la plus ancienne des missions de tout le Nord-Ouest. elle a été fondée par le premier missionnaire de ce pays, le vénérable M. Thibault, qui le premier a enseigné notre sainte Religion aux Métis, aux Cris, aux Assiniboïnes et aux Montagnais. Ce zélé et saint prêtre mérite, à plus d'un titre, le souvenir et l'estime de tous ceux qui marchent sur ses traces. La mission du lac Ste. Anne se compose de Métis et d'Assiniboïnes.

De St. Albert, à 8 milles se trouve le fort Edmonton, qui forme une desserte, ainsi que le fort des Montagnes Rocheuses, à 180 milles d'Edmonton, que nous visitons en différents temps; à 120 milles plus bas que St. Albert, sur la Saskatchewan, se trouve la mission de St. Paul des Cris, exclusivement pour ces Sauvages. Les missionnaires de cette place sont obligés presque continuellement d'accompagner les Indiens pendant leur chasse à la prairie. Ils sont l'hiver et l'été, forcés de vivre comme leurs néophytes et